

**COLLIER-COMPTEUR À 7 PERLES-LEÇONS<sup>1</sup>**  
**DE L'ENFANCE DE JÉSUS**  
**SELON S. MATTHIEU**

**1**

**Engendrement de Jésus**

**1, 1-17**

**2**

**Annonce à Joseph**

**1, 18-25**

*Is 7, 14*

**3**

**Quête des mages**

**2, 1-12**

*Mi 5, 1 / I Ch 11, 1-3*

**4**

**Fuite en Égypte**

**2, 13-15**

*Os 11, 1*

**5**

**Massacre des innocents**

**2, 16-18**

*Jr 31, 15*

**6**

**Retour d'Égypte**

**2, 19-21**

*Ex 4, 19*

**7**

**Établissement à Nazareth**

**2, 22-23**

*Jg 13, 5*

---

<sup>1</sup> Les textes de la Bible « sont des *Séder-Séfer*. *Séder* voulant dire “ordrage”. *Séfer* voulant dire “comptage”. Car tout cela est fait pour être porté oralement. Comment traduire cela en une traduction qui soit aussi française et aussi expressive que possible ? J'aurais pu mettre “ordreur-compteur”. Pour demeurer dans la logique de la métaphore palestinienne des Perles-leçons, j'ai mis *Collier-compteur* » Marcel JOUSSE, Sorbonne, 24-01-1957. Puisque l'homme partage le monde en 7 (droite-gauche, avant-arrière, haut-bas, l'homme au centre), « il faut que nous revenions au balancement équilibré et septénaire de l'être normal, qui pense septénairement et se remémore septénairement, donc totalement », Marcel JOUSSE, *L'anthropologie du geste*, Gallimard, 1974, p. 220. Ma traduction se base sur le texte de la Peshitta, non sur les manuscrits grecs.

**1**  
**Généalogie de Jésus**  
**1, 1-17**

<sup>1</sup> Mise-par-écrit de la généalogie de **Jésus** le **Messie**, fils de David, fils d'Abraham :

**A**

- <sup>2</sup> **Abraham** fit engendrer Isaac,  
**Isaac** fit engendrer Jacob,  
**Jacob** fit engendrer Juda et ses frères,  
<sup>3</sup> **Juda** fit engendrer Pharès et Zara, de **Thamar**,  
**Pharès** fit engendrer Esrom,  
**Esrom** fit engendrer Aram,  
<sup>4</sup> **Aram** fit engendrer Aminadab,

**A'**

- Aminadab** fit engendrer Naasson,  
**Naasson** fit engendrer Salmon,  
<sup>5</sup> **Salmon** fit engendrer Booz, de **Rahab**,  
**Booz** fit engendrer Jobed, de **Ruth**,  
**Jobed** fit engendrer Jessé,  
<sup>6</sup> **Jessé** fit engendrer le roi David.  
**David** fit engendrer Salomon, de la **femme d'Urie**.

**B**

- <sup>7</sup> **Salomon** fit engendrer Roboam,  
**Roboam** fit engendrer Abia,  
**Abia** fit engendrer Asa,  
<sup>8</sup> **Asa** fit engendrer Josaphat,  
**Josaphat** fit engendrer Joram,  
**Joram** fit engendrer Ozias,  
<sup>9</sup> **Ozias** fit engendrer Joatham,  
**Joatham** fit engendrer Achaz,  
**Achaz** fit engendrer Ezéchias,  
<sup>10</sup> **Ezéchias** fit engendrer Manassé,  
**Manassé** fit engendrer Amon,  
**Amon** fit engendrer Josias,  
<sup>11</sup> **Josias** fit engendrer **Jéchonias** et ses frères  
ce fut alors la déportation à Babylone.

**B'**

**C**

- <sup>12</sup> Après la déportation à Babylone,  
**Jéchonias** fit engendrer Salathiel,  
**Salathiel** fit engendrer Zorobabel,  
<sup>13</sup> **Zorobabel** fit engendrer Abioud,  
**Abioud** fit engendrer Eliakim,  
**Eliakim** fit engendrer Azor,  
<sup>14</sup> **Azor** fit engendrer Sadok,  
**Sadok** fit engendrer Akhim,

**C'**

- Akhim** fit engendrer Elioud,  
<sup>15</sup> **Elioud** fit engendrer Eléazar,  
**Eléazar** fit engendrer Matthan,  
**Matthan** fit engendrer Jacob,  
<sup>16</sup> **Jacob** fit engendrer **Joseph**, l'époux de  
**Marie**, de laquelle fut engendré **Jésus**,  
qui est appelé le **Messie**.

<sup>17</sup> Le total des rangs est donc :

d'Abraham à David,	quatorze rangs ;
de David à la déportation de Babylone,	quatorze rangs ;
de la déportation de Babylone au <b>Messie</b> ,	quatorze rangs .

# 1

## Généalogie de Jésus

### 1, 1-17

Cette généalogie rappelle le livre de la Genèse : Jésus est présenté comme nouvel Adam (*Gn* 5, 1<sup>1</sup> // *Mt* 1, 1) rattaché à toute l'histoire d'Israël depuis Abraham (*Gn* 12) – « Nous avons pour père Abraham » (*Mt* 3, 9) – en passant par David – situé au centre de la généalogie – dont le Messie devait être le descendant (*Mt* 22, 41-46), jusqu'à une vierge, Marie, annoncée par le prophète Isaïe comme devant devenir mère du Messie sans l'intervention d'un homme (*Is* 7, 14 ; *Mt* 1, 22-23). Elle est structurée en trois parties de 14 (2 x 7) noms chacune<sup>2</sup> – 42 noms au total<sup>3</sup> –, Jésus étant le dernier mentionné en inclusion avec le verset 1. On peut remarquer aussi que cette généalogie comporte 2 engendrés non-engendrants, Joseph et Jésus, et que, parmi les 5 femmes<sup>4</sup> dont il est fait mention, seule Marie est comptée comme un chaînon, en signe et témoin de l'action de Dieu.

Matthieu a délibérément supprimé des générations. Les 200 ans qui vont de Salmon à David comportent vraisemblablement plus de quatre générations. Pour les rois, la Bible en nommait 18 de Salomon à Jéchonias ; n'ont pas été retenues les 3 générations issues d'Athalie et Joram : Ochozias, Joas, Amazias (*I Ch* 3, 11-12). En effet, la tradition juive autorisait l'effacement du nom pour les idolâtres. L'omission de Joiaquim (*2 R* 23, 34), père de Jéchonias, peut venir quant à elle du fait que ce roi fit brûler au fur et à mesure de leur lecture les rouleaux de la première édition des oracles de Jérémie (*Jr* 36, 9.16-32), qu'il était tueur de prophètes (*Jr* 26, 21-23) et que Jérémie eut pour lui les paroles les plus sévères (*Jr* 22, 13-19)<sup>5</sup>. Enfin, pour la série post-exilienne, des noms ont également été supprimés si l'on considère la durée qu'elle couvre et la comparaison avec la généalogie en S. Luc. Toutes ces omissions expliquent la durée inégale des 3 séries de générations :

**Abraham** → **Jessé** : Non-rois avant David (1, 2-6) : 750 ans.

**David** → **Jéchonias** : Roi David et série des rois (1, 7-11) : 400 ans<sup>6</sup>.

**Salathiel** → **Jésus** : Non-rois après Jéchonias et la déportation à Babylone (1, 11-16) : 592/575 ans.

La messianité de Jésus est justifiée juridiquement : c'est l'adoption de Jésus par Joseph qui accomplit la promesse faite à David (*2 Sm* 7 ; *I Chr* 17, 3-15), car Joseph n'a pas fait engendrer Jésus. Cette rupture généalogique signifie que la dynastie politique est close, que le Messie ne sera pas un roi à la manière de ce monde (*Jn* 6, 15 ; 18, 36). Dans la nouvelle création et la nouvelle régulation qu'apportent le nouvel Adam-Messie, il va s'agir de naître de Dieu (*Jn* 1, 12). Jésus en effet est engendré de Marie *et* de Dieu comme l'indique le verbe au passif – un passif divin – en *Mt* 1, 16 : « de laquelle fut engendré... ». Marie est le seul principe humain de Jésus, à la différence des autres femmes de la généalogie de qui des hommes font engendrer (*Mt* 1, 3.5[x2].6). L'autre principe qui intervient dans l'engendrement de Jésus ne sera explicitement dévoilé qu'en *Mt* 1, 18 – « Elle fut enceinte de l'Esprit Saint » – et *Mt* 1, 20 – « Ce qui a été engendré en elle est de l'Esprit Saint »<sup>7</sup>. Jésus n'a donc pas à devenir Messie (Oint) par une onction d'huile signifiant le don de l'Esprit Saint, comme le Grand Prêtre (*Lv* 4, 3.5.16) et le roi David (*I Sm* 16, 13), il est oint par le fait même qu'il est engendré de l'Esprit. Roi-Messie inscrit dans la série généalogique des non-rois déçus et sans pouvoir politique, il n'engendre pas car il est l'accomplissement de la royauté et le roi éternel. Sa royauté, objet de dérision (*Mt* 1, 27.29.42), sera de salut (*Mt* 1, 21) par l'enseignement de la Régulation des Cieux, l'offrande de sa vie (*Mt* 27, 29.37.42) et sa Résurrection (*Mt* 28, 18-20).

1 « Voici le rouleau-écrit des généalogies d'Adam... »

2 14 correspond à la valeur numérique du nom *David* en hébreu et en araméen.

3 Seulement 28 de ces noms se trouvent dans l'Ancien Testament.

4 Thamar (*Gn* 38, 15-30) ; Rahab (*Jos* 2, 9-10) ; Ruth (*Ruth* 3, 1) ; la femme d'Urie (Bethsabée ; *2 Sm* 11, 3).

5 L'Ancien Testament omettait déjà des chaînons dans les généalogies ; par exemple, en *Ruth* 4, 20 (reprise par Matthieu) où il y a nécessairement plus de 2 générations entre Salmon et Jessé distants de 200 ans, et en *Es* 7, 1-5.

6 David symbolise la fondation de la royauté, Jéchonias sa ruine.

7 Les termes soulignés traduisent la particule araméenne *men* qui indique l'origine ; le grec porte la particule *ek*.

**2**  
**Annonce à Joseph**  
**1, 18-25**  
*Is 7, 14*

18 L'engendrement de Jésus le Messie fut ainsi :

Marie, sa mère,  
avant qu'ils eussent mené vie commune,

19 Mais Joseph, son mari,  
et ne voulut pas l'exposer,

20 Mais alors qu'il avait pensé  
un messenger du Seigneur,

ayant-été-donnée-comme-épouse à Joseph,  
fut trouvée enceinte du Souffle Saint.  
était juste  
et il pensa que secrètement il la délierait.  
[et] vu ces choses pour lui,  
dans un songe,

lui dit :

Joseph, fils de David, ne crains pas  
Ce qui a été engendré en elle

21 mais elle engendrera un fils,

de recevoir Marie, ta femme  
certes vient du Souffle Saint,  
et tu l'appelleras du nom de Jésus  
elle l'appellera

car c'est lui qui sauvera-vivifiera son peuple de leurs péchés<sup>1</sup>.

22 Toute cette chose fut en effet afin que soit accompli  
ce qui avait été dit depuis le Seigneur par la main du prophète<sup>2</sup> :

23 *Voici que la vierge concevra  
et ils l'appelleront<sup>3</sup> du nom d'Emmanuel,*

*et engendrera un fils,  
ce qui signifie Dieu-avec-nous.*

24 Quand Joseph se leva de son sommeil,

et il l'emmena pour femme  
jusqu'au jour où elle engendra son fils premier-né

il fit comme lui avait commandé le  
messenger du Seigneur

25 et il ne la connut pas  
et elle l'appela du nom de Jésus.

**Annonciation**

20 recevoir Marie, ta femme...  
Ce qui a été engendré en elle...

21 elle engendrera un fils,  
tu l'appelleras du nom  
de Jésus

**Prophétie**

23 la vierge concevra

et engendrera un fils,  
ils l'appelleront du nom  
d'Emmanuel

**Réalisation**

24 il l'emmena pour femme  
25 il ne la connut pas

elle engendra son fils  
elle l'appela du nom  
de Jésus

1 « de leurs péchés » car est considéré chaque individu qui forme le peuple.

2 C'est-à-dire par l'intermédiaire du prophète : Is 7, 14.

3 La version de Matthieu, qui porte le verbe *appeler* au pluriel, diffère du texte hébraïque qui peut se traduire de deux façons : « elle l'appellera » ou bien « tu l'appelleras » ; le TM (VIII<sup>e</sup> s. apr. JC) a été vocalisé de telle sorte qu'on ne peut le traduire que par une 3<sup>e</sup> pers. du fém. sg ; les LXX (III<sup>e</sup> s. avt JC) ont préféré la seconde traduction : *kaleseis*.

## Annnonce à Joseph

1, 18-25

Is 7, 14

L'évangile selon S. Matthieu valorise Joseph et le caractérise triplement : il est *l'époux de Marie* (Mt 1, 16), *juste* (Mt 1, 19) et *fil de David* (Mt 1, 20). La première caractéristique le définit par rapport à son épouse enceinte du Messie ; la seconde l'apparente aux justes d'Israël, tel Abraham, et le place au-dessus des nombreux impies de sa généalogie (Mt 1, 1-16) ; la troisième souligne qu'il descend du roi David de qui devait venir le Messie (Mt 22, 41-42 ; Jn 7, 42). À partir de là, l'évangéliste, qui s'adresse à des Juifs, va montrer comment, tout en étant Fils naturel de Dieu, Jésus, le Messie, descend *juridiquement* de David par Joseph.

Joseph, époux de Marie : Joseph et Marie ne sont pas *fiancés*, ils sont *mariés*. Mais, selon la coutume juive, l'époux et l'épouse ne vivaient pas ensemble sitôt le mariage conclu ; le transfert dans la maison du mari se faisait habituellement un an après<sup>1</sup> ; d'où la parole de l'ange : « Ne crains pas de recevoir Marie, ta femme ». Voilà néanmoins que Marie, avant leur vie commune chez Joseph, avant la consommation du mariage, est trouvée enceinte par l'action du Souffle Saint...

Joseph, le juste : Joseph n'ignore pas que l'enfant vient de Dieu, comme l'indiquent les paroles de l'ange (Mt 1, 20-21 : « certes..., mais... »)<sup>2</sup> ; dès lors, *parce qu'il est juste*, aimant Dieu avec respect, accomplissant la volonté divine, à l'image de son ancêtre David (I R 11, 33.38)<sup>3</sup>, il ne veut pas se faire passer pour le père de l'Enfant divin, il craint d'usurper la place de Dieu en qui il a reconnu le Père *naturel*, et choisit de ne pas dévoiler le secret de Marie. Le Seigneur, de qui il avait reçu Marie comme un don – « ayant-été-donnée-comme-épouse... » (Mt 1, 18) – pouvait bien la lui reprendre (Jb 1, 21). Joseph préfère donc s'effacer.

Joseph, fils de David : Mais le Seigneur est fidèle à ses promesses. Puisqu'Il avait promis que le Messie descendrait de David (2 Sm 7 ; I Chr 17, 3-15), et que l'entrée dans un lignage se faisait par l'homme, Il confirme Joseph dans sa mission d'époux et le charge de donner un nom à l'enfant. Joseph adopte légalement celui-ci. Fils de David, Jésus l'est parce que Joseph l'est. Voilà pourquoi, à la différence des songes ultérieurs (Mt 2, 13.20), l'ange appelle ici Joseph « Fils de David ». De même que Marie a obéi au Seigneur pour concevoir le Messie selon la chair (Lc 1, 26-38), en être la mère naturelle, de même Joseph Lui a obéi pour le concevoir selon la Loi, en être le père légal.

Jésus, le Messie : Jésus est et n'est pas le Messie que l'on attendait. Une partie d'Israël espérait en effet un libérateur politique capable de pourvoir au bien-être matériel (Jn 6, 14-15). L'ange rectifie cette vue ; le Messie apportera une libération spirituelle : il « sauvera-vivifiera son peuple *de leurs péchés* » (Mt 1, 21) ; parole écho des premières occurrences du mot « Messie » dans la Torah à propos du Grand Prêtre offrant des sacrifices pour ses péchés et ceux du peuple (Lv 4, 3.5.16). Mais ici, nuance significative, il n'est question *que* des péchés du peuple, et même de « *son* peuple », allusion et au roi David (I Ch 18, 14) et au Seigneur (I Ch 17, 21). Jésus est à la fois le descendant de David, le Seigneur lui-même (Jésus, le-Seigneur-sauve, Mt 1, 21 ; Emmanuel, Dieu-avec-nous, Mt 1, 23 ; 28, 20), et le Grand Prêtre qui réconcilie les hommes avec Dieu, parfait médiateur donc parce que vrai Dieu et vrai homme.

1 Ces deux phases de la conclusion et de la consommation du mariage apparaissent en Dt 22, 23 et 24, 1. Lc 1, 56 précise qu'après la Visitation, Marie retourne « chez elle », non chez Joseph.

2 La traduction habituelle – « ...*car* ce qui a été engendré en elle... » – aussi recevable, entraîne un questionnement sur les motivations de Joseph sans réponse satisfaisante et ne rend pas compte de la crainte (religieuse) de celui-ci. « S'il avait su que cette conception ne venait pas de l'Esprit, il eût été déloyal de sa part de ne pas la dénoncer publiquement. [...] Il pensa surtout à la renvoyer afin de ne pas commettre de péché en se laissant appeler le père du divin enfant. Il craignit d'habiter avec elle, de peur de déshonorer le nom du fils de la vierge » S. Ephrem le Syrien, *Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron*, SC 121, p. 68.

3 Ex 18, 21 : « ...des hommes craignant Dieu (יִרְאַיִם אֱלֹהִים) ; Jb 1, 8 ; Jn 9, 31 ; Ac 13, 22-23.

**3**  
**Quête des mages**  
**2, 1-12**  
*Mi 5, 1*

- <sup>1</sup> Lors donc que Jésus fut engendré  
aux jours du roi Hérode,  
à Bethléem de Juda<sup>1</sup>,  
des mages vinrent du Levant à Jérusalem,
- <sup>2</sup> et ils dirent : Où est le roi des judaïstes<sup>2</sup>  
Nous avons vu en effet son étoile au Levant  
qui fut engendré ?  
et nous sommes venus l'adorer.
- <sup>3</sup> Mais le roi Hérode écouta et fut troublé  
<sup>4</sup> Et il rassembla tous les grands prêtres  
et il leur demanda  
<sup>5</sup> Eux donc dirent :  
ainsi en effet qu'il a été écrit  
et tout Jérusalem avec lui.  
et les scribes du peuple,  
où devait être engendré le Messie.  
à Bethléem de Juda,  
par le prophète :
- <sup>6</sup> Même toi, Bethléem de Juda,  
car de toi sortira un roi  
*tu n'es pas la moindre parmi les rois de Juda,  
qui fera paître mon peuple, Israël<sup>3</sup>.*
- <sup>7</sup> Alors Hérode appela secrètement les mages  
et apprit d'eux à quel moment  
l'étoile avait été vue d'eux.  
<sup>8</sup> Et il les envoya à Bethléem  
et il leur dit :  
Allez vous enquérir précisément au sujet de l'enfant,  
et quand vous l'aurez trouvé, venez me le déclarer,  
afin que j'aie moi aussi l'adorer !
- <sup>9</sup> Eux donc, lorsqu'ils eurent écouté le roi,  
Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue au Levant  
jusqu'à ce qu'elle vint s'établir  
allèrent.  
allait devant eux,  
au-dessus d'où était l'enfant.
- <sup>10</sup> Quand donc ils virent l'étoile  
<sup>11</sup> Et ils entrèrent dans la maison  
et ils se prosternèrent, ils l'adorèrent  
et ils lui offrirent des offrandes  
ils se réjouirent d'une très grande joie.  
et ils virent l'enfant avec Marie sa mère  
et ils ouvrirent leurs trésors  
de l'or, et de la myrrhe, et de l'encens.
- <sup>12</sup> Et il fut vu par eux dans un songe  
et par un autre chemin  
de ne pas retourner vers Hérode  
ils allèrent dans leur pays.

---

1 Distincte de la Bethléem du Nord, en terre de Zabulon à une dizaine de km au nord-ouest de Nazareth (*Jos 19, 15*). Elle est appelée par Michée "Bethléem Éphrata" du nom de la femme de Caleb qui s'y établit, tandis que Bethléem était le nom d'un autre de ses descendants (*1 Ch 2, 19 ; 1 Ch 2, 50-51*), si bien qu'au Livre de *Ruth 4, 11*, les deux noms s'équivalent pour désigner la ville d'où sortira David, puis l'ultime Fils de David, le Messie.

2 Cette traduction empruntée à Marcel JOUSSE est tirée de son ouvrage *Le parlant, la parole et le souffle* (chap. VI : Judâhen, Judéen, Judaïste dans le milieu ethnique palestinien). Sans connotation territoriale ou politique, elle désigne uniquement ceux qui pratiquent le Judaïsme.

3 Le Targum Jonathan porte : « Et toi, Bethléem Éphrata, toi qui est trop petite pour être comptée parmi les milliers de la maison de Juda, de toi sortira de Moi le Messie pour exercer le pouvoir sur Israël – Lui dont le nom fut prononcé avant les jours de la création ».

### 3 Quête des mages

2, 1-12

Mi 5, 1 / I Ch 11, 1-3

Après la conjonction juridique de Jésus avec le roi David par l'intermédiaire de Joseph, voici sa conjonction topographique. Le Messie devait naître en effet à Bethléem de Juda, ville natale de David. Contrairement aux apparences connues (Mt 21, 11 ; 26, 71)<sup>1</sup>, Jésus n'est pas originaire de Nazareth en Galilée, mais bien de Bethléem de Juda. Matthieu le pose d'emblée (Mt 2, 1).

En quête du Roi-Messie pour l'adorer, les mages, étrangers non-judaïstes venus de l'Est, annoncent sa royauté universelle par leur arrivée<sup>2</sup>. Leur savoir astrologique a déchiffré le sens d'un signe donné dans le ciel : une étoile, celle du roi des judaïstes qui vient de naître. Résonne ici la prophétie messianique de Balaam (Nb 24, 17<sup>3</sup>). À la vue de cette étoile – dont il n'est pas dit qu'elle les accompagne durant la première étape de leur voyage –, les mages ne semblent pas avoir envisagé un autre lieu de naissance pour le Roi-Messie que la capitale politique et religieuse, Jérusalem.

Hérode, le roi politiquement établi sur la Judée, apprenant la naissance du roi des judaïstes, se trouble. Par là, il laisse entrevoir ce qui deviendra manifeste plus tard : sa peur d'être détrôné. Conjoint au sien, le trouble de Jérusalem donne à cette ville un caractère négatif. Un jour, Jésus l'apostrophera vivement – « Jérusalem, toi qui tues les prophètes » (Mt 23, 37) – et il y sera crucifié. La suite va d'ailleurs montrer qu'elle n'est pas la véritable Jérusalem, celle des temps messianiques.

De manière hypocrite, Hérode projette de tuer son supposé rival. Il mobilise donc les compétences religieuses, celles-là même qui décideront la mort du Messie (Mt 16, 21 ; 20, 18 ; 21, 15) et qui, détentrices du savoir biblique, citent le texte messianique de Mi 5, 1, le combinant avec I Ch 11, 1-3 sur le sacre de David, mais ne bougent pas. À l'insu de celles-ci, Hérode manipule les mages, les envoie à Bethléem et réclame un rapport précis sur l'enfant, prétextant de vouloir l'adorer lui aussi.

Alors que les mages se trouvent impliqués malgré eux dans un dessein humain de mort, l'étoile sur laquelle ils avaient réglé leur voyage, d'après sa course normale du Levant au Couchant (Mt 2, 2), devient activement leur guide selon un mouvement paradoxal Nord-Sud (Mt 2, 9). Ce fait surnaturel montre à l'évidence que le dessein divin prévaut sur le complot d'Hérode. Il est aussi porteur de joie (Mt 2, 11). Comment dès lors ne pas penser à la prophétie messianique d'Is 9, 1-6 ?<sup>4</sup>

L'étoile établie au-dessus de lui (Mt 2, 9) semble indiquer le caractère céleste de l'enfant ; la mention de Marie, sa mère, à l'exclusion de Joseph, lorsque les mages entrent dans la maison (Mt 2, 10), confirme ce lien étoile-enfant par le rappel implicite de sa conception sans l'intervention d'un homme, et avec l'action de l'Esprit Saint. De plus, Marie symbolise vraisemblablement la Jérusalem d'Is 60, 1.6 sur qui se lève la gloire du Seigneur et vers qui convergent les richesses des nations, dont de l'or et de l'encens. La Jérusalem glorieuse attendue n'est pas la Jérusalem politique.

La prosternation et l'adoration des mages se prolongent par leurs offrandes<sup>5</sup>. En relevant ce fait, Matthieu marque l'accomplissement du Ps 72 (v. 9-11) qui parle de rois étrangers rendant hommage au Roi-Messie, dont Salomon était la figure : « Devant lui, les Éthiopiens se prosterneront... les rois de Tharsis... présenteront des offrandes ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des offrandes ; tous les rois de la terre l'adoreront ». L'adoration désigne cet enfant comme Dieu.

Les mages, sous l'effet d'un songe – divin –, obéissent à Dieu plutôt qu'à Hérode, autorité qui abuse de son pouvoir, donc se soustrait à la vérité et à la volonté divine. Dieu est le Maître de l'Histoire.

1 Cf. aussi Lc 18, 37 ; Jn 1, 46 ; 7, 41.52.

2 « Un astre brilla dans le ciel... Alors était détruite toute magie... l'ignorance était dissipée, et l'ancien royaume ruiné » S. Ignace d'Antioche, *Lettre aux Ephésiens*, XIX, SC 10, p. 89.

3 « Je le vois, mais non pour maintenant... Un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël. »

4 « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière... Tu as augmenté l'allégresse, multiplié la joie... Car un enfant nous est né... une paix sans fin pour le trône de David... »

5 L'or du roi ? La myrrhe de la souffrance et de la sépulture ? l'encens du prêtre ?



4  
**Fuite en Égypte**  
2, 13-15  
*Os 11, 1*

un messenger du **Seigneur**  
Lève-toi,  
et fuis en Égypte  
car Hérode s'est préparé

**13** Lors donc qu'ils allèrent  
et il dit :  
afin de le faire périr.

**14** Alors **Joseph** se leva  
et fuit en Égypte.

**15** Et il fut là jusqu'à la mort d'Hérode  
ce qui a été dit depuis le **Seigneur**  
*D'Égypte, j'ai appelé mon fils.*

fut vu dans un songe par **Joseph**  
prends l'enfant et sa mère  
et sois là jusqu'à ce que je te le dise  
à rechercher l'enfant

prit l'enfant et sa mère de nuit  
afin que soit accompli  
par le prophète qui dit :

**Ordre**

**13** Lève-toi,  
prends l'enfant et sa mère  
et fuis en Égypte  
et sois là jusqu'à...

**Exécution**

**14** Alors Joseph se leva  
prit l'enfant et sa mère  
et fuit en Égypte.

**15** Et il fut là jusqu'à...

**Citation de l'A. T.**

D'Égypte, j'ai appelé mon fils.



4  
**Fuite en Égypte**  
2, 13-15  
Os 11, 1

Pour la deuxième fois (*Mt 1, 20*), Joseph bénéficie d'un songe de nature divine qui le mène, non plus à recevoir Marie et à reconnaître juridiquement l'enfant, mais à protéger ce dernier du dessein meurtrier d'Hérode. Quelque peu manifeste dans le trouble et l'appétit de précisions du roi lors de la venue des mages, ce dessein est maintenant pleinement dévoilé par le messager du Seigneur.

Il ne s'agit pas d'un voyage en Égypte, mais d'une fuite. La situation est critique au point que Joseph n'attend pas le matin pour partir. Il exécute aussitôt, sans mot dire, et avec une remarquable exactitude – le parallélisme mot pour mot des formules le montre bien – l'ordre du messager divin, donnant de nouveau (*Mt 1, 24*) à contempler en sa personne l'homme juste dont parlait *Mt 1, 19*.

La fuite et le retour d'Égypte évoquent bien sûr l'épreuve subie par le peuple d'Israël dans ce pays et son exode sous la conduite de Moïse. La prophétie d'*Os 11, 1* – « D'Égypte, j'ai appelé mon fils » –, qui concernait le peuple exilé, est ici appliquée au Messie (*Mt 2, 15*). Comme Israël, Jésus, le Fils de Dieu, sera en quelque sorte libéré. Mais, contrairement à Israël (*Os 11, 2*), il demeurera fidèle au cours de sa propre traversée du désert (*Mt 4, 1-11*). Par ces événements, se révèle la profonde solidarité – *innocente* – du Messie avec « son peuple » (*Mt 1, 21*). Il est le nouvel et fidèle Israël tout autant que le nouveau Moïse qui donne son sens accompli à la Pâque juive.

De plus, la prophétie d'Osée permet la qualification du Messie comme *Fils [de Dieu]* : ce titre va devenir central dès le début de sa vie publique (*Mt 3, 17* ; 4, 3.6 ; 8, 29), provoquera sa mise à mort (*Mt 26, 63*) et résonnera triomphalement quand sa mission sera parfaite (*Mt 27, 54*). La victoire du Roi-Messie se laisse d'ores et déjà deviner par la mention de la mort d'Hérode (*Mt 2, 15*). Les rois de ce monde ne peuvent tenir face au Roi des rois, *Dieu-avec-nous*. Vanité des efforts humains contraires au dessein de Dieu : le tyran voulait faire périr son présumé rival, c'est lui qui meurt.

Comme précédemment (*Mt 1, 23*) et comme dans la suite (*Mt 2, 18.23*), la citation de l'Ancien Testament indique le sens de l'événement dans l'éternel dessein de Salut. Pour les premiers chrétiens issus du Judaïsme et familiers des Targums, le rapprochement avec l'Exode qu'elle implique était sans doute aussi évident dès la convocation des mages par Hérode. La traduction araméenne commentée d'*Ex 1, 15* porte en effet que « Pharaon, lorsqu'il dormait, vit un songe : Voici que tout le pays d'Égypte se tenait sur le plateau d'une balance et un agneau, le petit d'une brebis, sur l'autre plateau ; et le plateau qui portait l'agneau s'abaissait. Aussitôt, il fit appeler tous les mages d'Égypte et leur raconta le songe. Immédiatement, Yannès et Ymbrès, les chefs des mages<sup>1</sup>, ouvrirent la bouche pour dire à Pharaon : Un fils va naître dans la communauté d'Israël et sa main détruira tout le pays d'Égypte. C'est pourquoi Pharaon donna l'ordre... » Hérode va s'assimiler à ce Pharaon cruel.

---

1 2 *Tm 3, 8* : « À l'exemple de Yannès et de Ymbrès qui se dressèrent contre Moïse... »

5

Massacre des innocents

2, 16-18

Jr 31, 15

<sup>16</sup> Alors Hérode,

quand il vit  
fut très en colère  
de Bethléem  
depuis le **fil** de deux ans  
selon le temps

qu'il avait été joué par les **gages**,  
et il envoya tuer tous les enfants  
et de tous ses confins,  
et en-dessous,  
dont il s'était enquis<sup>1</sup> auprès des  
**gages**.

<sup>17</sup> Alors fut accompli  
par la main de Jérémie,

ce qui a été dit  
le prophète,

qui a dit :

<sup>18</sup> *Une voix a été entendue  
pleur  
Rachel pleure  
et ne veut pas être reconfortée*

*dans Rama  
et plainte abondante  
sur ses **fil**  
parce qu'ils ne sont plus.*

6

Retour d'Égypte

2, 19-21

Ex 4, 19

<sup>19</sup> Quand donc le roi Hérode fut **mort**,

un messager du Seigneur  
par **Joseph**

fut vu dans un songe  
en Égypte,

<sup>20</sup> et lui dit :

**Lève-toi**  
et va en terre d'Israël  
*ceux qui recherchaient<sup>2</sup>*

**prends l'enfant et sa mère**  
car *ils sont **morts***  
*la gorge / vie de l'enfant.*

<sup>21</sup> **Joseph** se **leva**  
et vint

**prit l'enfant et sa mère**  
en terre d'Israël.

---

1 Cf. Mt 2, 8.

2 Cf. Mt 2, 13.

## 5

### Massacre des innocents

2, 16-18

Jr 31, 15

Hérode, qui pensait avoir manipulé les mages à son avantage, a finalement été « joué » (*Mt 2, 16*) par eux grâce à l'intervention divine. L'ironie est flagrante et n'est pas sans rappeler le psaume 2 qui met en scène les rois de la terre s'insurgeant contre le Seigneur et son Messie, mais dont le Seigneur s'amuse et qu'Il tourne en dérision (*Ps 2, 2.4*).

Alors qu'il ressemblait à la fleur innocente, le roi se révèle être le serpent caché dessous<sup>1</sup>. Sa fureur ne laisse rien au hasard et se montre impitoyable. D'après les renseignements glanés auprès des mages (*Mt 2, 7.16*)<sup>2</sup>, tel le pharaon du livre de l'Exode (*Ex 1, 15-22*), il fait tuer les enfants de deux ans et moins non seulement à Bethléem, mais « à tous ses confins » (*Mt 2, 16*). Son savoir, si précis soit-il, est joué par la sagesse divine qui a mis le Messie hors d'atteinte (*Mt 2, 13-15*). Jésus ne meurt pas, Hérode si ; l'évangéliste le note de manière insistante (*Mt 2, 15.19.20.22*).

La prophétie conclusive (*Jr 31, 15*) ne concerne pas le Messie, comme les autres prophéties de *Mt 1-2* ; elle souligne l'inclusion dans le dessein divin du massacre des enfants innocents. Rachel, morte en donnant naissance à un fils et dont le tombeau était situé à Bethléem-Éphrata (*Gn 35, 19*), non loin de Rama (*1 Sm 10, 2*), représente cette ville éplorée suite à la barbarie d'Hérode.

## 6

### Retour d'Égypte

2, 19-21

Ex 4, 19

De même que pour son exil en Égypte, le retour de Jésus en Israël se fait sur ordre divin. Joseph, gardien du Messie et de sa mère, correspond exactement à la volonté de Dieu et se laisse guider docilement par la Providence dans sa charge de protecteur.

La parole du messenger du Seigneur (*Mt 2, 20*) renvoie discrètement, mais clairement au livre de l'Exode que le contexte de la fuite en Égypte et du massacre des innocents par Hérode ne manquait déjà pas d'évoquer<sup>3</sup>. De fait, en *Ex 4, 19*, Moïse s'était entendu dire par le Seigneur : « Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui recherchaient ta gorge / vie ». L'allusion à cet épisode glissée ici par le messenger du Seigneur confirme que Jésus est le nouveau Moïse (*Dt 18, 15*), même si ce rapprochement se réalise ici par l'intermédiaire de Joseph.

---

1 « Look like the innocent flower, but be the serpent under 't » William SHAKESPEARE, *Macbeth*, Ac I, sc. 5.

2 Le renseignement cherché par Hérode était double : d'une part, la date de l'apparition de l'étoile, donc de la naissance (*Mt 2, 7*) ; d'autre part, le moyen d'identifier Jésus entre tous (*Mt 2, 8*).

3 « Ils sont morts », au pluriel, bien que, d'après le texte, seul Hérode cherchât l'enfant pour le tuer : volonté évidente donc de faire écho à *Ex 4, 19*.

## Établissement à Nazareth

2, 22-23

Jg 13, 5

qu'Archélaüs était roi  
à la place d'Hérode  
il craignit  
et fut vu de lui  
d'aller

22 Quand néanmoins il entendit

en Juda  
son père  
d'y aller ;  
en songe  
dans la région de Galilée.

dans une ville  
afin que soit accompli

23 Et il vint demeurer

que *nazaraya il sera appelé.*

qui est appelée Nazrath  
ce qui a été dit par le prophète

## Établissement à Nazareth

2, 22-23

Jg 13, 5

En route vers la terre d'Israël, à moins que ce ne soit à son arrivée, Joseph « entend » dire que le fils d'Hérode règne sur la terre de Juda à la place de son père (Mt 2, 22). L'information l'inquiète. Il craint de se rendre là-bas de peur d'exposer l'enfant et sa mère à la mort, bien que la Judée pût sembler *a priori* le lieu du Messie, parce que région royale et davidique. De nouveau averti en songe (Mt 2, 22), il se retire alors dans le Nord du pays, à Nazrath.

Nazrath était l'ancienne résidence de la dynastie déchue des princes du nord<sup>1</sup>, un bourg jamais mentionné dans l'Ancien Testament, situé en Galilée, région en marge du pays, infamante parce que contaminée par les païens, et habitée par des gens sans culture. Que pouvait-on attendre d'un lieu pareil ? Certainement pas le Messie<sup>2</sup> ! Matthieu souligne néanmoins qu'en venant s'installer à Nazrath Joseph accomplit l'Écriture. Mais à quel prophète, pense-t-il ?

Il sera appelé *Nazaraya* (Mt 2, 23) : chacun des deux premiers chapitres du collier de l'enfance en S. Matthieu se termine par l'attribution d'un nom au Messie : Mt 1, 25 : « et elle l'appela du nom de **Jésus** » ; Mt 2, 23 : « Il sera appelé *Nazaraya* ». Ce dernier terme s'applique à Jésus comme habitant de Nazrath en Galilée<sup>3</sup> et pourrait venir :

- d'une citation messianique du prophète Isaïe : « Un rameau sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un *rejeton* (**nétser**) sur qui reposera l'Esprit du Seigneur » (Is 11, 1).
- ou de Jg 13, 5 où il est dit de Samson : « Le garçon sera *consacré* (**nazir**) par Dieu dès le sein maternel, et c'est lui qui commencera à sauver Israël ».

Il convient cependant de noter que les trois autres citations d'accomplissement de l'Écriture (Mt 1, 23 ; 2, 15.18) se réfèrent à des textes contenant le mot « fils ». Or, il est aussi question d'un fils en Jg 13, 5 : « Voici que tu vas... enfanter un *fils*... Le garçon sera *nazir* ». Il semble donc que Matthieu parte du nom *Nazaraya*, donné à Jésus à cause de son village, pour l'actualiser en fonction de la sainteté signifiée par le mot *nazir* en Jg 13, 5 : il sera appelé *le consacré*<sup>4</sup> (par Dieu et pour une mission venant de Dieu). La précision selon laquelle l'enfant « *commencera* à sauver Israël » paraît confirmer que Mt 2, 23 se réfère à Jg 13, 5 : le salut, dont Samson donnait un commencement, s'accomplit en Jésus (Mt 1, 21)<sup>5</sup>.

1 Quand Nathanaël s'exclame en Jn 1, 46 : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? », il fait sans doute plus allusion à la déchéance de la dynastie du nord qu'à la grossièreté des habitants du lieu. Face à Jésus, ne dira-t-il pas en effet : « C'est toi, le roi d'Israël » (Jn 1, 49) ?

2 Quand Nicodème, discutant avec ses confrères pharisiens sur la messianité de Jésus, s'indignera contre leurs préjugés, il s'entendra répondre : « Es-tu de la Galilée, toi aussi ? (= « Es-tu sot, toi aussi ? ») Étudie et tu verras que de la Galilée il ne surgit pas de prophète » (Jn 7, 52).

3 C'est ainsi en effet que les gens l'appelaient (Mt 26, 71 ; Lc 18,37 ; Jn 18, 5.7 ; 19, 19).

4 Ceci pourrait préparer Mt 3, 16-17 où la sainteté de Jésus est manifestée par la descente de l'Esprit *Saint*, Souffle de mise-à-part, et la parole du Père : « Celui-ci est mon *Fils*... » D'ailleurs, Jésus est appelé plusieurs fois le « *Saint* de Dieu » (Mc 1, 24 ; Lc 4, 34 ; 6, 69) ; à l'Annonciation, l'ange avait dit à Marie : « Il sera appelé *saint* » (Lc 1, 35).

5 À l'objection qui avance le texte grec : « ... ce qui avait été annoncé par les prophètes », l'on peut rétorquer que les rouleaux de Josué, Juges, Samuel et Rois, auxquels appartient Jg 13, 5, étaient appelés « les premiers prophètes ». D'après Eugenio ZOLLI, l'expression « Jésus le Nazir » se réfère à celui qui est consacré, mais aussi à celui qui enseigne, car, selon l'étymologie sémitique, *nesar* signifie « chanter », « déclamer » ; or, les Rabbis prêchaient en chantant. Pour ZOLLI donc, Jésus n'était pas seulement originaire de Nazrath, mais *le Prêcheur*.

## Conclusion

Le collier de l'enfance selon S. Matthieu apparaît comme une double série de récits visant à justifier les deux scandales de l'enfance du Messie :

- Conception virginale, qui semblait le soustraire à la lignée davidique prédite par les prophètes (*Mt 1*).
- Enfance humiliée, en un cadre choquant pour le Messie : Nazrath en Galilée (*Mt 2*).

La réponse à ces scandales suit une logique divine. La double série de récits :

- réalise les prophéties et les ordres de Dieu.
- révèle l'être du Messie : Dieu-avec-nous (*Mt 1, 23*) et Fils de Dieu (*Mt 2, 15*).
- préfigure l'avenir : menaces de mort partant de Jérusalem, ville royale (*Mt 2, 2*), et manifestation paradoxale en Galilée<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Pour l'ensemble de ce commentaire, cf. LAURENTIN R., *Les Évangiles de l'Enfance du Christ, Vérité de Noël au-delà des mythes*, Exégèse et sémiotique – historicité et théologie, DDB, 1982.